

Bombay, rivage des possibles.

Carnets de voyage dans la planète altermondialiste

Aymard de Mengin et Lise Poirier Courbet, avec Monica Salom, Editions Syllepse, 2010, 211 p.

L'ouvrage de Aymar de Mengin et Lise Poirier Courbet nous transporte en Inde pour quelques jours, lors du Forum social mondial de 2004. Il nous fait traverser un peu de l'Inde via surtout Bombay, nous donne à connaître de l'intérieur la mise en place et l'organisation d'un tel Forum social, tout en nous faisant entrer progressivement dans le vécu de plusieurs acteurs de ce rassemblement, qui tiennent leur journal ou carnet de voyage. Ces sept acteurs, de nationalités différentes (ils viennent d'Inde, de France, de Colombie), s'y rendent pour une même raison, assister et participer au forum avec en ligne d'horizon « un autre monde possible » mais, aussi, pour chacun d'eux, avec des motivations sous-jacentes particulières, dans lesquelles nous font entrer ces différents journaux.

Bien que fictifs, ces personnages n'en sont pas moins le résultat d'une enquête effectuée par les auteurs auprès de militants rencontrés, en partant de leur vie personnelle et de leur expérience militante engagée, et de ce fait leur portrait sociologique et humain en paraît hautement crédible, ce qui vient donner une vigueur d'écriture et de lecture tout à fait bienvenue.

Nous avons entre les mains un livre qui se lit avec une grande facilité, dont l'écriture à plusieurs voix, sous la forme de différents passages chronologiques des sept journaux écrits à la première personne du singulier, fait ressortir plusieurs tendances de pensée et d'engagement altermondialiste. Pour ceux qui y seraient tout à fait étrangers, ce livre constitue une porte d'entrée idéale pour commencer la fréquentation de la planète « alter », sur le devant de la scène depuis le début des années 2000 grâce à ce type de forum.

L'ouvrage est aussi un moyen d'entrer en contact avec la pensée politique, et la vie qui la supporte, de personnes de tous âges, de degrés d'engagement divers, depuis la traductrice jusqu'à l'organisateur de haut niveau, sans oublier le Français né en Inde qui profite de ce déplacement à Bombay pour faire retour sur son enfance indienne.

Les angles de vue sont donc nombreux, variés, éclairants, en partant du regard que posent tous ces acteurs sur le forum et plus largement sur leur vie là où elle en est de son âge, sur la politique en ce début de XXI^e siècle, sur l'état du monde en général, avec en toile de fond cette puissance envoûtante de l'Inde, omniprésente depuis ses enchantements jusqu'à sa misère prégnante.

Une préface de Chico Whitaker Ferreira, fondateur du Forum social mondial et une postface de Padmanabhan Krishna Murthy, syndicaliste indien membre du comité d'organisation du Forum social de Bombay, introduisent et prolongent la réflexion et l'engagement des deux auteurs. Deux glossaires viennent clore le livre, apportant de précieux éclaircissements de vocabulaire. Le tout assemblé donne au livre un caractère dynamique, aussi instructif que vivant, avec toujours la dimension militante au premier plan, si importante pour la construction et la survie de toute nouveauté sociale progressiste.

On relèvera le ton en définitive mesuré des auteurs, même si on les devine aisément très impliqués dans la démarche altermondialiste. Des remarques critiques bienvenues émaillent ici et là le propos, par acteurs-diaristes interposés. Ce qui est donné à voir de l'altermondialisme et des forums sociaux peut ainsi se complexifier et du coup s'enrichir à l'épreuve d'une critique bienveillante, celle du simple militant associatif de base participant à l'auto-organisation quotidienne du forum jusqu'à celle de l'organisateur « international » passant d'un pays à l'autre. Ces regards, engagés mais « discutants », viennent interroger cette nouvelle forme de militantisme et de conception politique posant souvent des questions à la fois centrales et vitales pour l'avenir, tant il paraît en de nombreux endroits que ces démarches militantes se révèlent assez différentes – ou tout au moins se veulent différentes - de ce qui existait auparavant dans le fonctionnement des partis, des syndicats, des associations, ONG et autres mouvements mobilisés sur le terrain politique et social. Une nouvelle forme d'organisation – ne se limitant pas à une simple rencontre intercontinentale – grandit au fil des années depuis une décennie, qui tente d'envisager autrement le débat et le combat social, et cela ne va pas sans tiraillements, réflexions nouvelles, hésitations, voire déchirements parfois, lorsque l'habitus militant initial se voit par trop bousculé par l'irruption de la nouveauté.

C'est au total un livre qui pousse à penser sur le terrain politique. Par les différents points de vue qu'il propose sur les forums sociaux, il laisse deviner d'autres facettes possibles de l'engagement et de la politique, qu'il serait peut-être difficile de discerner autrement selon nos critères habituels de raisonnement sur le social et la Cité. Et puisque le livre montre qu'il est possible de faire se rencontrer autant de personnes venues de tous les continents, avec pour chacune un même objectif d'émancipation et de changement planétaire aujourd'hui devenu urgent, à l'instar des forums sociaux eux-mêmes, il résonne pour le lecteur comme une sorte de message d'espoir et de confiance en l'avenir, en des temps où la crise de l'économie mondiale ne semble engendrer, sauf exception, que grisaille et renoncements malheureux.

C'est aussi un livre qui se lit comme le récit d'un événement politique international, que l'on suit depuis sa mise en place jusqu'à sa clôture. Les différents regards des protagonistes, leurs diverses façons d'appréhender le Forum, leurs origines nationales et culturelles plurielles, les « états » générationnels différents qu'ils représentent, tout cela donne du piment à la lecture, ce à quoi s'ajoute pour le lecteur le fait d'être transporté en Inde, présentée le plus souvent par les diaristes non-indiens comme le continent de la Différence, de la Surprise, ce qu'elle est sans doute, effectivement, au-delà des images conventionnelles.

Le projet d'écriture des auteurs englobe et dépasse à la fois ce Forum de Bombay : il ambitionne de réaliser à terme une sorte de fresque humaine de l'altermondialisme (pour reprendre les termes de la quatrième de couverture), en faisant le récit d'autres forums, celui de Nairobi en 2007, puis celui de Belèm en 2009. Nous attendons de connaître la suite, en cette impatience d'un monde et d'une politique autres, dans laquelle nous stagnons depuis trop longtemps.

Christian Verrier
28 juin 2010